

Après cette promesse et pendant la neuvaine que nous avons faite, notre petite malade a toujours pris du mieux chaque jour jusqu'à parfait rétablissement.

C'est avec plaisir que je viens vous prier d'insérer cette guérison dans vos Annales.

15 décembre 1894.

L'ISLET.—Depuis cinq ans, je souffrais d'une maladie qui d'après la science médicale, nécessitait une opération. Etant trop faible pour la supporter, je tournai alors mes regards vers le Ciel pour demander ma guérison en faisant une neuvaine en l'honneur de la Sainte Face et de la Bonne sainte Anne. J'ai éprouvé un mieux sensible. Pour obtenir une guérison complète, j'ai fait vœu d'entreprendre un pèlerinage au sanctuaire de sainte Anne de Beaupré, accompagné de mon mari, en m'engageant de remplir les conditions suivantes :

1. Faire ce pèlerinage en silence ;
2. Sacrifier quelques bijoux ;
3. Faire dire neuf messes en l'honneur de sainte Anne pour la délivrance des âmes du purgatoire ;
4. Et poser dans mon salon l'image de la Sainte Face.

Je constate que la guérison est entière ; je suis parfaitement bien et proclame hautement que cette grâce est due à la Bonne sainte Anne. Je me voue une fois de plus à la reconnaissance envers ma douce libératrice du Ciel.—M. E. C. L...

C B. Ptre.

6 décembre 1894.

ST-CASIMIR.—J'ai toujours voué à la Bonne sainte Anne un culte particulier, et j'ai toujours eu la plus grande confiance en sa protection ; aussi je puis constater, avec bonheur, que je ne l'ai pas invoquée en vain, dans les peines et les souffrances de la maladie, dont j'ai été, à plusieurs reprises, victime. J'ai la consolation